

CONTRE LA VIE CHÈRE

La Journée des Salopettes

Voici les derniers jours, et cependant les lettres continuent à nous parvenir et des adhésions nous arrivent encore.

Encore quelques inscrits de la dernière heure : le caricaturiste Jean Flavard, M. Thivrier, député ; Mlle Merindol, M. Vladoyamo, M. Gaston's, du Théâtre Antoine...

Et des lettres :

Du chansonnier Robert Rose :

J'adhère de grand cœur à la lutte que vous entreprenez contre la vie chère. Vive la salopette ! Je rentre de tournée le 19 juin à 6 heures du soir. A 23 h. 30, revêtu de la salopette, je me rendrai à l'Olympia, pour assister à la Redoute que vous organisez, en compagnie d'une dizaine de camarades.

De M. Gaston Dallay, directeur adjoint des Tablettes d'art et de littérature :

Cher Comœdia,

Avez-vous songé aux amis et abonnés de province qui, de passage à Paris un jour ou l'autre, entendent bien mettre à profit votre initiative ?

Est-ce qu'après le 19 juin, on pourra trouver à prix de faveur des salopettes chez les fournisseurs de Comœdia ?

Car, vous l'avez compris à merveille, il ne faut pas se déclarer satisfait après la déclaration de guerre... Aux mercantis au 19 juin, il faut les obliger à crier grâce... et merci ! La salopette doit être la mode estivale de 1920, jusqu'au jour où les sal... de tailleurs reviendront aux prix normaux.

Encore une fois, bravo !

A bas les pattes, mercantis !

Et vive le toujours courageux Comœdia !

Cette lettre intéressante prouve que nos lecteurs s'intéressent à notre manifestation et ne la considèrent pas comme une plaisante mascarade, mais comme une tentative sérieuse contre la cherté de la vie.

On nous a objecté que la « Journée des Salopettes » allait faire dépenser à nos adhérents des sommes considérables et qu'il était paradoxal de semer l'argent sous prétexte de faire des économies.

Il faut bien remarquer que la dépense de la salopette (obtenue du reste à un prix de faveur) n'est pas une dépense « de luxe » pour ceux qui continueront à porter ce vêtement, et ils seront nombreux, nous en sommes convaincus. Mais en admettant que nos adhérents dépensent de l'argent pour s'amuser ce jour-là, ils le feront dans un but louable et dans l'intérêt de ceux qui n'osent pas participer à la manifestation. Et puis, en a beaucoup grossi les chiffres, enfin, personne n'est tenu de prendre part au programme complet de la journée, une promenade platonique aux Acacias ou sur les Boulevards est parfaitement gratuite et beaucoup s'en tiendront là sans doute, sans que nous songions un seul instant à les en blâmer, au contraire.

La Salopett-Redoute

UN DEFÍ

M. Georgius lance un défi sensationnel. Il se déclare prêt à se mesurer avec le champion de mât de cocagne. Qui va relever le gant ?

Il y aura, bien entendu, un enjeu offert par Comœdia.

LE GEANT

Il y aura à Salopett-Redoute un géant surprenant inconnu des Parisiens. Il ne s'agit pas de Belshazzar. Nous ne pouvons en dire plus long aujourd'hui.

AVANT LA REDOUTE

Quelques directeurs de théâtre feront une réduction importante aux personnes qui viendront au spectacle en salopette samedi soir, avant d'aller à Salopett-Redoute.

Nous donnerons les noms des établissements qui consentiront à faire cette réduction.

LE FAMOUS MIAMI FOUR ENTERTAINERS

Le célèbre orchestre « The famous Miami Four entertainers », qui arrive d'Amérique, débute à l'Olympia au cours de Salopett-Redoute.

Il est composé de :

L. Grandpierre, the Renowned Pianist ; J. Lucas, the lightning Drummer and Vocalist ; H. Dale, Banjo and Ukalahi ; P. Julian, Banjo-line et Violin Solist.

Les Parisiens pourront apprécier le Ukalahi, un instrument très curieux encore inconnu en France.

LE CONCOURS DE JAZZ BAND

Un concours de jazz band par équipes et par musicien est ouvert. Adresser les inscriptions à Comœdia (service des music-halls).

(Dessin de Jean La Sèveux)



Un Commeux

Un Ouvrier

La composition de ce jazz band sera fort originale. Les principaux instruments en seront la casserole, la poêle à frire, le chaudron, les bouteilles, le cri-cri, le moulin à café, la sirène et le revolver. Le jury du concours de jazz band sera composé de quelques charmantes artistes.

Un de nos collaborateurs nous propose de leur adjoindre deux ou trois de nos plus distingués sourds-muets. Cette partie du projet est à l'étude.

Quantité de petits objets seront distribués à la redoute du 19 juin. Chacun pourra emporter un amusant souvenir de cette fête sensationnelle.

Adresser toutes les inscriptions pour les concours au service des Music-halls, à Comœdia, où à M. Paul Franck, directeur de l'Olympia.

LE PRIX D'ENTREE

Le prix d'entrée sera de vingt francs. Le costume négligé est de rigueur. Un modèle spécial de salopette a été fait à l'usage des femmes. Il est élégant et commode. Nos lectrices trouveront à la Maison Risse, 8, boulevard des Italiens (entrée par le Ciné-Salon), où l'on trouve également le vêtement — pour homme — avec 10 p. 100 de réduction, des salopettes au prix de 30 francs. (Se présenter de la part de Comœdia.) Elles trouveront également ce vêtement, qui sera bientôt à la mode, à l'Olympia.

Ajoutons que la maison d'édition Olivier et Cie, 19, Faubourg-Saint-Martin, qui a édité « La Salopette », la nouvelle danse de M. Camille de Rhyal, fera un service gratuit spécial pour tous les « salopettistes » désireux de connaître cette danse, appelée au plus grand succès.

A. R.